



Réseau de recherches et d'échanges sur les politiques laitières



La Lettre du REPOL n°4 (Avril-Mai-Juin 2006)

1. LA VIE DU REPOL

Le REPOL vote ses statuts

Le Réseau de Recherches et d'Echanges sur les Politiques Laitières a tenu son Assemblée Générale constitutive à Bamako le 2 juin 2006. Au cours de cette réunion, les statuts et le règlement intérieur de l'association ont été adoptés à l'unanimité par les membres-fondateurs. Le montant de l'adhésion et celui des cotisations annuelles ont été fixés chacun à 5 000 Fcfa pour les personnes physiques et à 10 000 Fcfa pour les personnes morales. Un bureau de 7 membres a été élu. Il se compose des personnes suivantes:

- ❖ Papa Nouhine Dièye, Président
- ❖ Bara Ouologuem, Vice-président
- ❖ Seyni Hamadou, Secrétaire
- ❖ Guillaume Duteurtre, Animateur
- ❖ Bassirou Bonfoh, Animateur-adjoint.
- ❖ Boukhary Aboul Razak, Trésorier
- ❖ Véronique Sioussaram, Trésorière-adjoint

Le compte-rendu de l'Assemblée Générale ainsi que la liste des membres fondateurs du réseau sont disponibles sur www.repol.info.

Les 2èmes rencontres régionales du REPOL tenues à Bamako

Les 2èmes rencontres régionales du REPOL se sont tenues du 29 mai au 2 juin 2006 à Bamako dans le cadre de l'atelier « Vers de nouvelles Politiques laitières en Afrique de l'Ouest » organisé par le projet Coraf « Politiques Laitières ». Ces rencontres ont rassemblé une cinquantaine de participants venus de Belgique, du Burkina-Faso, du Cameroun, de France, du Kenya, du Mali, du Niger, du Sénégal, de la Suisse et du Tchad.

L'atelier a permis de suivre une visite de terrain, des sessions de présentation des communications, une conférence-débat, et une journée de programmation et de synthèse. Lors des sessions de présentation des communications, plusieurs résultats de recherche obtenus dans le cadre du projet « Politiques laitières » ont été présentés devant un comité scientifique composé de personnalités reconnues partenaires du projet. Les apports du comité scientifique ont été déterminants dans l'orientation des débats et dans l'évaluation des communications.

Les thèmes abordés lors de ces journées étaient :

- l'analyse de la consommation et de ses déterminants ;
- les déterminants de la compétitivité des filières laitières ;
- les innovations et stratégies de diversification des systèmes de production ;
- les options politiques et rôle des cadres de concertation.

Des recommandations ont été formulées pour recadrer les recherches en vue de fournir des options cohérentes en matière de politique laitière en Afrique de l'Ouest. L'atelier a également été l'occasion de discuter des 7 thèses en cours qui bénéficient de l'appui du projet « Politiques laitières ». Les présentations ont concerné également les recherches et expériences de promotion des filières laitières menées par l'ILRI au Kenya et l'ITS au Mali.

Les « Distinctions » du REPOL remises à 5 membres du réseau

Dans le cadre de l'atelier « Vers de Nouvelles Politiques laitières en Afrique de l'Ouest », des distinctions ont été remises à 5 membres du REPOL par le Comité scientifique de l'atelier. Ces distinctions ont pour objectif d'encourager de jeunes chercheurs et développeurs intégrés dans les réseaux de recherche-développement. Les prix suivants ont été remis par le président du jury :

- prix des meilleures communications orales :
 - o **Monsieur Abdoul Razak Boukary**, pour le travail fait avec Messieurs Mahamadou et Marichatou sur la « Caractérisation des systèmes de production laitière et analyse des stratégies de valorisation du lait en milieu rural et périurbain au Niger ; cas de la communauté Urbaine de Niamey et de la commune rurale de Filingué ;
 - o **Monsieur Djiby DIA** sur « l'organisation spatiale de la production laitière au Sénégal : des quartiers « meewtu » aux nouvelles dynamiques en milieu rural », en association avec Messieurs Duteurtre, Ba et Ba ;
 - o **Monsieur Mian Oudanan Koussou**, associé à Monsieur Mopaté sur les « Stratégies d'alimentation des troupeaux bovins laitiers en saison sèche dans la périphérie de N'Djaména ».
- Prix de la recherche et développement :
Madame Cecile Broutin associée à Messieurs François et Niculescu sur « la gestion de la qualité dans la transformation laitière : expérimentation d'une démarche d'élaboration concertée de guides de bonnes pratiques d'hygiène au Sénégal et au Burkina ».
- Prix spécial du jury :
Mlle Véronique Sioussaram pour son courage, sa volonté et la qualité de son travail sur « l'évolution spatio-temporelle de la commercialisation « des laits peuls » autour de la ville de Niamey.

Pour plus d'informations sur les communications : visiter le site www.repol.info

2. NOTES DE LECTURE

Thèse de doctorat sur la filière laitière au Sénégal

Papa Nuhine Dièye, chercheur à l'ISRA, a soutenu le 20 juin 2006 sa thèse de doctorat en économie du développement agricole agro-alimentaire et rural de l'ENSA de Montpellier sur le thème « Arrangements contractuels et performances des marchés du lait local au Sud du Sénégal : les petites entreprises de transformation face aux incertitudes de l'approvisionnement ». Cette thèse analyse globalement l'approvisionnement des marchés et la compétitivité des filières agricoles en Afrique. L'entrée choisie ici porte sur les transactions et les relations contractuelles entre les différents acteurs de la filière laitière locale dans la région de Kolda au Sud du Sénégal.

Le système étudié est centré sur le ramassage journalier du lait frais et la transformation par des petites entreprises (ateliers coopératifs, centres de collecte, mini-laiteries) pour l'approvisionnement des pôles urbains de consommation. Il s'agit d'un système de surplus (au sens de l'excédent de l'autoconsommation) basé sur des innovations dans le système de conduite des élevages, l'organisation de la collecte et du transport du lait, la commercialisation des produits. L'auteur démontre que la stabilité et la viabilité de ce système sont fragilisées par les incertitudes associées à la saisonnalité de la production et à la qualité des produits. Par ailleurs, pour limiter ces incertitudes transactionnelles, des mécanismes de coordination hybride, centrés sur les arrangements contractuels implicites et les réseaux, sont mis en place. Pour plus d'informations, contacter pndieye@yahoo.fr ou pndieye@refer.sn

Une étude sur les bactéries associées aux mammites subcliniques dans les élevages bovins laitiers de Niamey

Cette étude est parue dans la Revue Africaine de Santé et de Production Animale (RASPA, 3 (2) : 119-124). Le but était de déterminer, sur des vaches de race locale, la prévalence des mammites subcliniques et les bactéries associées dans les élevages urbains et périurbains de Niamey (Niger).

Les résultats de cette étude montrent qu'aucun signe de mammite clinique n'a été observé chez des vaches en début, en milieu et en fin de lactation. Cependant, les résultats du CMT ont révélé une prévalence globale de mammites subcliniques chez les vaches en fin de lactation. L'analyse bactériologique a permis l'isolement et l'identification de 101 germes appartenant à 18 espèces bactériennes avec une prédominance de *Staphylococcus aureus* et une forte proportion des Staphylocoques à coagulase négative. Des souches de Bacilles à Gram positif ont également été isolées.

Les résultats de l'antibiogramme effectué sur 22 souches de Staphylocoques ont révélé une excellente sensibilité de ces germes à la gentamicine, la tétracycline, la péfloxacin et à l'association triméthoprime-sulphaméthoxazole.

L'étude recommande le contrôle efficace des mammites, ce qui passe par l'application des mesures d'hygiène (hygiène à la traite et dans les locaux d'élevage) le renforcement des traitements à l'aide d'antibiotiques adéquats lors des mammites cliniques.

Pour plus d'informations sur cette étude, contacter R. BADA-ALAMBEDI1 (riana@refer.sn) ou F. G. VIAS (vfgilles@yahoo.fr)

La problématique de l'importation de la poudre de lait au Burkina Faso

L'analyse de la problématique de l'importation de la poudre de lait au Burkina Faso et de son effet sur le développement de la filière lait a été réalisée par le Professeur Daniel-Mercier Gouin pour le groupe AGECO. L'étude avait pour objectif de comprendre le circuit des produits laitiers importés, le degré de concurrence entre les produits locaux et importés, de mesurer la différenciation des produits à base de lait frais par rapport aux produits reconstitués à partir de la poudre de lait, mais aussi d'analyser le contexte international, national et sous-régional en matière de politique et de stratégie de développement de la filière laitière. Le travail s'est appuyé sur une revue exhaustive de la littérature et sur des entretiens auprès de personnes ressources au Burkina-Faso.

L'étude montre que les nombreuses unités de transformation laitière qui fabriquent du yaourt sont plus compétitives (du point de vue prix) lorsqu'elles utilisent du lait en poudre reconstitué plutôt que du lait local. De même, le consommateur trouve le lait liquide d'origine locale plus cher et moins accessible que la poudre de lait importée. Par ailleurs, des détaillants de produits laitiers et des consommateurs révèlent que les produits importés sont de meilleure qualité par rapport aux produits locaux.

Les subventions aux exportations de l'Union Européenne vers le Burkina Faso sont assez élevées. Les exportations de poudre de lait entier, le plus important produit importé par le Burkina étaient subventionnées à raison d'un minimum de 470 FCFA par kg en 2002-2003, ce qui équivaut à 30 % de la valeur du kilogramme de poudre importé en sacs de 25 kg. En 2006, le niveau de la subvention a baissé à environ 20 % de la valeur du produit en raison de l'augmentation du prix de la poudre de lait sur le marché mondial.

Au niveau de la distribution, les distributeurs, les consommateurs ne semblent connaître l'origine des produits qu'ils vendent ou consomment, d'où la nécessité de mettre en place un bon système d'étiquetage des produits.

Contact : Daniel-Mercier Gouin, dmgouin@eac.ulaval.ca

3. MANIFESTATIONS

Validation du plan d'actions pour le développement de la filière lait au Burkina Faso

Un atelier national pour le développement de la filière lait a été tenu au Burkina Faso. Cet atelier a regroupé plusieurs structures de recherche nationale et internationale, d'appui technique, de financement à la filière lait, le Ministère des Ressources Animales du Burkina. L'objectif était la présentation et la validation du plan d'actions pour le développement de la filière lait, élaboré par le Ministère des Ressources Animales.

Le diagnostic de la filière lait a ressorti les atouts et les contraintes au niveau des différents maillons que sont la production, la transformation, la commercialisation et l'organisation des acteurs. L'accent a été également mis sur l'analyse de l'environnement institutionnel et réglementaire de la filière. Les contraintes résident dans l'absence de stratégie de promotion du lait local, la sécurisation foncière et la faible disponibilité des services spécialisés.

Les axes stratégiques du plan d'action retenu et dont l'objectif global est de promouvoir durablement le développement de la filière lait en vue contribuer à l'amélioration et à la sécurisation des revenus des producteurs, en particulier les plus pauvres, et à la lutte contre la pauvreté sont :

- Axe 1 : Amélioration du maillon de la production ;
- Axe 2 : Amélioration du maillon transformation ;
- Axe 3 : Amélioration du maillon de la commercialisation ;
- Axe 4 : Organisation et professionnalisation des acteurs ;
- Axe 5 : Cadre réglementaire et environnement incitatifs ;
- Axe 6 : Amélioration des capacités institutionnelles et des acteurs publics.

Pour info, contacter hseyni@yahoo.com

4ème Assemblée Générale Ordinaire de la Table Filière Lait de Bobo-Dioulasso

La 4^{ème} AG ordinaire de la Table filière lait de Bobo Dioulasso a regroupé les producteurs représentés par l'Union des éleveurs producteurs de lait (UEPL) et l'association des Producteurs de lait de Bobo (PROLAIT), les transformateurs représentés par Faso Kossam, Bonnet vert, Kossam de l'ouest et Thou Yaourt, des structures de recherche, d'encadrement et de financement (CIRDES, PAF, PAOB), ainsi que l'Etat. L'objectif de l'AG était de faire le bilan des activités au niveau des acteurs de la filière, des activités de la Table Filière Lait du bureau sortant, le renouvellement du bureau et les questions diverses.

L'UEPL et PROLAIT ont présenté leurs activités de formation en santé animale et qualité du lait, la conduite du troupeau laitier et l'organisation des unités de production, la construction des fenils, la coupe et la conservation du fourrage naturel. Des activités en rapport avec l'amélioration génétique par la pratique de l'insémination artificielle et la santé animale ont également été présentées. Les transformateurs ont rappelé leur participation à la formation sur le guide de bonnes pratiques.

La Table Filière Lait a également présenté le bilan de ses activités. Il s'agit de :

- l'élaboration du nouveau PSD 2005-2008 ;
- la participation aux 3^è Journées Agro-Alimentaires (JAAL) ;
- la rencontre des deux Tables Filière Lait sur la «chaîne des valeurs» et «la stratégie vers l'autonomie des TFL» ;
- la rencontre des deux Tables Filières sur l'étiquetage des produits laitiers, la mise en place d'une structure des transformateurs ;
- la rencontre de Goundi sur les interprofessions au Burkina Faso ;
- les journées du lait à l'école.

Le projet Politiques Laitières a également été présenté lors de ces travaux avant l'élection du nouveau bureau de la Table Filière Lait de Bobo-Dioulasso et l'élection du bureau.
Pour cette année, le représentant des producteurs fut choisi comme coordonnateur de la Table.

Pour info, contacter hseyni@yahoo.com

Lancement de la campagne Lait : l'Europe est vache avec l'Afrique

Le collectif « Alimenterre » animé par la France, la Belgique et le Luxembourg lance le 10 octobre 2006 une campagne de pétitions pour la souveraineté alimentaire adressées à la Commission européenne et au gouvernement français. Il se propose de défendre l'agriculture familiale africaine pour la lutte contre la fin et la pauvreté. Ce collectif illustre la crise de l'agriculture africaine par le faible niveau de production laitière des pays comme le Sénégal, le Mali, la Tanzanie ou le Kenya. Il impute cette situation à un manque de volonté politique à un certain nombre de gouvernements africains, mais aussi aux politiques européennes qualifiées de « vaches avec l'Afrique ». Les options politiques européennes en faveur de l'agriculture africaine paraît défavorable aux économies nationales. En effet :

- l'Union Européenne a réduit drastiquement son aide au développement en faveur de l'agriculture africaine depuis 20 ans ;
- elle subventionne ses exportations de produits laitiers pour vendre du lait en poudre en dessous de son coût de production. Elle concurrence ainsi de manière déloyale la production africaine ;
- elle pousse les pays africains à ouvrir leurs marchés aux produits agricoles européens, dans le cadre des négociations d'Accords de Partenariat Economique, qui entreront dans une phase décisive fin 2006.

La journée du 10 octobre proposera une manifestation publique visuelle, pouvant fournir des images et du son pour des reportages TV ou radio, une conférence de presse.

Un éleveur malien, un responsable de coopérative laitière sénégalaise et l'animateur de la campagne camerounaise « aidez les à nous nourrir », apporteront leur témoignage.

Pour mobiliser davantage de monde, la campagne sera relayée dans toute la France par plus de 160 associations.

Bulletin préparé par : Djiby Dia, Guillaume Duteurtre, Seyni Hamadou
Coordination : Papa Nuhine Dièye et Guillaume Duteurtre
Edition : REPOL (www.repol.info)